

GENERAL DESCRIPTION OF THE HALIFAX MAP SHEET AREA, 11D

The Halifax map sheet area covers the south central coast of Nova Scotia. The main physiographic feature is a broad, low tableland that is part of the Atlantic Uplands. Only a few of the elevations are above 500 feet. The area is dotted with deep lakes, and the coastline is indented with many harbors. There are also many islands near the coast.

The area is underlain by Precambrian quartzites except for a large granitic intrusion and a tongue of huge granitic upland that occupies at least half of western Nova Scotia. This upland has weathered very slowly and recent glaciation has produced shallow, stony soils. The ice advance left much of the bedrock bare. The quartzites have also weathered slowly and although they are frequently covered by a shallow till, base bedrock and shallow, coarse soils are common on the ridges and headlands.

The industrial center of the area is the city of Halifax. Agriculture and forestry are only small industries because of the limitations of poor soils and a rigorous climate. Tourism is slowly increasing because of a demand for outdoor recreation from the inhabitants of Halifax. Tourists are attracted to the coastal highway for its scenic views.

CLIMATE

The proximity of the Atlantic Ocean has a marked influence on the climate. Total mean precipitation during June, July, and August is 12 inches, which is the highest mean in the Maritime Provinces. The mean monthly temperature for June, July, and August is 60°F, the lowest in the Maritimes. The January mean temperature is 23°F, and the mean frost-free period is 130 days.

ECOLOGY

The area is predominantly covered with forests, except for scattered barren rock outcrops and the narrow floodplain of the Musquodoboit River, which is occupied by small farms. There are four main forest districts: the Eastern Shore, the Sheet Harbor, the Musquodoboit Hills, and the Halifax.

The Eastern Shore forest district is a narrow strip, 5 to 25 miles wide, along the coastline. White spruce (*Picea glauca*) is dominant along the coast, but is less common inland. Black spruce (*P. mariana*) and balsam fir (*Abies balsamea*) have adapted to the rigorous climate, but their growth is slow. Very dense stands are common.

In the Sheet Harbor district red spruce (*Picea rubens*), balsam fir, yellow birch (*Betula lutea*), hemlock (*Tsuga canadensis*), and white spruce are common. Beech (*Fagus grandifolia*), red maple (*Acer rubrum*), and sugar maple (*A. saccharum*) grow on hills with deeper soils.

The Musquodoboit Hills district has balsam fir and white and red spruce on the lower slopes, valleys, and flats. The upper slopes support sugar maple and yellow birch.

The Halifax ecodistrict is quite different from the other forest districts. White pine (*Pinus strobus*), red spruce, and hemlock stands have been destroyed by fires and have been replaced by red oak (*Quercus rubra*), red maple, and white birch (*Betula populifolia*), which grow poorly on the shallow soils. Black spruce is generally mixed with these hardwoods.

A saltwater and a freshwater plant community occur in this area. Aquatic plants are scarce in many lakes because of water depth, low fertility, and lack of a rooting medium. Most of the inland waters are acidic, especially in and near the numerous bogs. Plant species of the freshwater community include waterlilies (*Nymphaea* spp. and *Nuphar* spp.), sweet gale (*Myrica gale*), rushes (*Juncus* spp.), arrowheads (*Sagittaria* spp.), and bur-reeds (*Sparganium* spp.).

The saltwater plant community occurs along the coast and in water regions that appear to be lakes, but are connected to tidewater. Lack of rooting media and edge prevent abundant aquatic plant growth. This community consists of sedges (*Carex* spp.), rushes (*Juncus* spp.), cordgrasses (*Spartina* spp.), and eelgrass (*Zostera marina*), which is somewhat rare.

The waterfowl species that nest in the area are ring-necked ducks, common mergansers, common goldeneyes, and black ducks.

WETLANDS CLASSIFICATION

Most of the wetlands are deep, steep-sided, oligotrophic lakes, which are rated Class 6z. The wetlands with the highest capability for producing waterfowl are in the floodplain of the Musquodoboit River. These are rated as Classes 1, 2, and 3.

Nearly all the coastline, including most of the offshore islands, is a migration habitat for waterfowl. Large numbers of eiders, scoters, scaups, mergansers, black ducks, and Canada geese have been observed here. Hunting of sea ducks is a common sport along the coast, whereas dabbling ducks are hunted on fresh water.

Capability classifications by G. H. Watson and P. B. Dean, Canadian Wildlife Service.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE D'HALIFAX—11D

Le territoire représenté sur la feuille d'Halifax couvre la côte centrale sud de la Nouvelle-Écosse. Le trait structural le plus important en est un vaste plateau peu élevé, partie des hautes terres Atlantiques et dont l'altitude dépasse rarement 560 pi. Des lacs profonds sont disséminés dans le territoire. La côte, très découpée, abrite de nombreux ports et est parsemée d'un grand nombre d'îles.

Le territoire repose sur des quartzites précambriens, à l'exception d'une grande intrusion et d'un énorme plateau granitique en forme de langue, qui occupe au moins la moitié de la Nouvelle-Écosse de l'ouest. Ce plateau a été érodé très lentement et les glaciations récentes y ont produit des sols peu profonds et pierreux. Les glaciations ont laissé à nu la plus grande partie de la roche de fond; les quartzites se sont aussi érodés lentement et, bien qu'un till mince les recouvre souvent, les crêtes et les promontoires présentent fréquemment la roche sous-jacente et des sols peu profonds et de texture grossière.

Halifax est le centre industriel de la région. Les activités agricoles et forestières sont réduites en raison de la pauvreté des sols et de la rigueur du climat. Le tourisme augmente lentement pour répondre aux besoins de récréation de plein air des habitants de Halifax. La route côtière attire les touristes par ses paysages pittoresques.

CLIMAT

La proximité de l'océan Atlantique influe sur le climat. La précipitation totale moyenne pour juin, juillet et août est de 12 po, moyenne la plus élevée des provinces Maritimes. La température moyenne pour cette période est de 60°F, soit la plus basse des provinces Maritimes. La température moyenne de janvier est de 23°F; la durée moyenne de la période sans gel est de 130 jours.

ÉCOLOGIE

Le territoire est couvert principalement de forêts, à l'exception d'affleurements rocheux dénudés, épars et de l'étroite plaine alluviale de la Musquodoboit, occupée par de petites exploitations agricoles. Il y a quatre principaux secteurs forestiers: Eastern Shore, Sheet Shore, les collines de Musquodoboit et Halifax.

La forêt de l'Eastern Shore occupe une étroite bande de terre de 5 à 25 milles de large, le long de la côte. L'épinette blanche (*Picea glauca*) domine le long de la côte mais elle est moins commune à l'intérieur. L'épinette noire (*P. mariana*) et le sapin baumier (*Abies balsamea*) se sont adaptés au climat rigoureux mais ils poussent lentement; on en trouve de nombreux peuplements très denses.

Dans le secteur de Sheet Harbor, l'épinette rouge (*Picea rubens*), le sapin baumier, le bouleau (*Betula lutea*), la pruche de l'est (*Tsuga canadensis*) et l'épinette blanche sont communs. Le hêtre à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*), l'érable rouge (*Acer rubrum*) et l'érable à sucre (*A. saccharum*) poussent sur les collines et les sols profonds.

Le secteur des collines de Musquodoboit porte du sapin baumier et de l'épinette blanche et de l'épinette rouge sur les pentes basses, les vallées et dans les fonds plats. Les hautes pentes portent de l'érable à sucre et du bouleau jaune.

Le secteur de Halifax est très différent des autres. Les peuplements de pin blanc (*Pinus strobus*), l'épinette rouge et la pruche de l'est y ont été détruits par les incendies et remplacés par le chêne rouge (*Quercus rubra*), l'érable rouge et le bouleau à feuilles de peuplier (*Betula populifolia*) qui poussent difficilement sur les sols peu profonds. On trouve généralement de l'épinette noire mêlée à ces feuillus.

On rencontre dans le territoire une association de plantes d'eau salée et une d'eau douce. Les plantes aquatiques sont rares dans beaucoup de lacs en raison de la profondeur des eaux, de la faible fertilité et de l'absence de possibilité d'enracinement. La plupart des eaux de l'intérieur sont acides spécialement celles des nombreuses tourbières et de leurs abords. Les plantes d'eau douce sont les nénuphars (*Nymphaea* spp. et *Nuphar* spp.), la myriche (*Myrica gale*), les joncs (*Juncus* spp.), la sagittaire (*Sagittaria* spp.) et le rubanier (*Sparganium* spp.).

Le long de la côte et dans des étendues d'eau ressemblant à des lacs mais communiquant avec les eaux de mer, on rencontre l'association des plantes d'eau salée: laiches (*Carex* spp.), joncs (*Juncus* spp.), spartines (*Spartina* spp.) et assez rarement la zostère marine (*Zostera marina*). L'absence de berges et de moyens d'enracinement en limitent l'abondance.

Le morillon à collier, le bec-scie commun, le garrot commun et le canard noir, nichent dans le territoire.

CLASSEMENT DES ZONES HUMIDES

La plupart des zones humides sont des lacs oligotrophes, profonds et aux rives escarpées, placés en classe 6z. Les zones humides qui possèdent les meilleures possibilités de production de la sauvagine se trouvent dans la plaine alluviale de la Musquodoboit; elles sont classées 1, 2 et 3.

Presque toute la côte, y compris la plupart des îles situées au large, sont des lieux de migration pour la sauvagine: eiders, macreuses, morillons, bec-scie, canards noirs et bernards de mer. Canada s'y couramment en grand nombre. La chasse aux canards de mer se pratique couramment le long de la côte; on chasse les canards de surface dans les eaux douces.

Classement des possibilités par G. H. Watson et P. B. Dean, du Service canadien de la faune.